« Urban Space in Vision: Exploring the City of Brass in the *Thousand and One Nights* », in : Roxane Haag-Higuchi & Christian Szyska, eds., *Erzählter Raum in Literaturen der islamischen Welt, Narrated Space in the Literature of the Islamic World*. Wiesbaden, Harrassowitz, 2001, pp. 43-55.

Marina Gaillard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34646>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Marina Gaillard, « « Urban Space in Vision: Exploring the City of Brass in the *Thousand and One Nights* », in : Roxane Haag-Higuchi & Christian Szyska, eds., *Erzählter Raum in Literaturen der islamischen Welt, Narrated Space in the Literature of the Islamic World*. Wiesbaden, Harrassowitz, 2001, pp. 43-55. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 216, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34646>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Urban Space in Vision: Exploring the City of Brass in the *Thousand and One Nights* », in : Roxane Haag-Higuchi & Christian Szyska, eds., *Erzählter Raum in Literaturen der islamischen Welt, Narrated Space in the Literature of the Islamic World*. Wiesbaden, Harrassowitz, 2001, pp. 43-55.

Marina Gaillard

- 1 Rencontre au cours de l'expédition menée par le gouverneur du Maghreb pour retrouver les vases dans lesquels Salomon avait enfermé les djinns, la ville d'Aïrain tient en fin de compte le rôle principal dans cet épisode. Conte essentiellement visuel, il se prête, comme le fait remarquer l'A. à juste titre, à une approche cinématographique. Le découpage ici proposé fait d'abord découvrir le trajet étape par étape, puis enchaîne sur différents plans de la ville (vue du bas, extérieure et proche, puis vue plongeante, qui en découvre l'intérieur). La porte une fois ouverte, la progression des héros n'est autre qu'un long travelling avant vers le cœur de cette ville morte, figée dans son opulence, jusqu'à son lieu le plus intime où repose le corps embaumé de la reine. La minutie des descriptions architecturales et la richesse de l'ornementation croissent de manière impressionnante jusqu'à ce lieu, point culminant du récit, tant au plan topographique que narratif. Cette évocation de l'espace n'étant ni documentaire ni une simple toile de fond mais ayant un rôle actif et suscitant des émotions, l'A. propose, non

sans une pointe d'humour, une interprétation métaphorique du conte, suggérant qu'on puisse voir en cette ville, du fait de sa forte présence physique et de la séduction qu'elle exerce sur les hommes, un corps de femme. Mais est-ce le corps de la reine qui incarne la ville, ou la ville qui s'incarne dans l'état de conservation parfaite de ce corps ?

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

MARINA GAILLARD

CNRS – Paris